L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 JUIN 1861.

G. F. WEISSE, F. LIMET, N. DUFOUR, C. HARBY — Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 15 JUIN.

☞ Voir la seconde page, pour:
Le Feuilleton,
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

A nos Abonnés.

Quelques mutations ayant eu lieu dans le personnel de nos porteurs, nos abonnés à l'année ou à la semaine qui ne recevraient pas régulièrement le journal, sont priés d'en donner avis à l'administration.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 45 et 47 Vieille Levée—Chaussures, chemises, vete..ents confectionnés.

Par Edw. S. Audier, à la Bourse des Marchands et Encanteurs—Une cuisinière et blanchisseuse.

Par P. J. Seear—La grocerie au coin des rues Bourgogne et Conti, ainsi que les meubles &c.

Par R. B. Sykes, 59 rue des Magasins—Groceries, provisions etc.

Par C. E. Girard, à la Bourse des Negociants et Encanteurs—Propriété dans la rue du Bayou.

Par Vince & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 62—Marchandises sèches.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 47—Farine, à 11 heures, à l'Iron Workhouse rue Fulton—Farine, weisky; à 10 heures et demie, à l'Eagle Warehouse, encoignure Julie et Commerce—Bacon.

Soulèvement du Missouri.

Au commencement de la guerre, les journaux républicains ont déclaré qu'il fallait repousser l'alliance des Etats frontières. Pour eux, les Etats qui avaient refusé de fournir leur contingent à la croisade abolitioniste contre le Sud, ne valaient pas mieux que les rebelles et les traitres, et il fallait leur faire sentir la puissance du bras fédéral. La haine qui perçait dans le langage des organes de l'administration, aurait dû suffire à éclairer les Etats à esclaves des frontières sur le sort qui leur était réservé. Mais en formis par des traitres disséminés au milieu d'eux, entravés dans leurs efforts par des politiciens pusillanimes, les patriotes du Maryland, du Kentucky et du Missouri sont restés dans une position trompeuse de neutralité, et ils n'ont ouvert les yeux à l'évidence que lorsque leurs Etats se sont trouvés, pour employer l'expression de la *Tribune*, DANS LES CHAINES.

Baltimore occupé, ses meilleurs citoyens emprisonnés ou proscrits, le sol du Maryland souillé par les hordes du Nord, ses habitants désarmés et privés de tous les droits qui appartiennent à des hommes libres, les lois méconnues, les mandats du premier magistrat de l'ordre judiciaire suspendus par la consigne d'un factionnaire, tout cela n'a pas suffi pour réveiller le Kentucky de son sommeil incompréhensible. Il faudra que la coupe des outrages et des injures vienne à déborder pour que cet Etat, comme celui du Missouri se soulève dans un jour de colère et secoue le joug honteux du despotisme militaire.

Les Missouriens sont généralement braves et hardis, mais ils paraissent avoir l'intelligence lente, et les événements, qui viennent d'avoir lieu, prouvent qu'ils sont doués d'une dose de patience à toute épreuve. Ils avaient, cependant, un gouverneur qui avait tout d'abord aperçu le but du gouvernement usurpateur de Lincoln. Sa réponse énergique à l'appel des 75,000 hommes est restée dans toutes les mémoires. Malheureusement, il n'a été soutenu dans ses projets ni par la population, ni par la législature. Son inactivité forcée a permis aux agents de Lincoln de recruter des régiments dans la population allemande de St Louis et d'enlever de l'arsenal 22,000 mousquets qui y étaient emmagasinés et qui auraient pu servir à armer les Missouriens. Tout ce que Jackson avait pu faire avant été d'encourager l'organisation des milices de l'état.

On sait comment le général Lyon, par un coup hardi, sut jeter le trouble dans cette tentative d'organisation. L'arrestation soudaine de la brigade du général Frost prit le Missouri par surprise, et, si le peuple n'eût manqué d'armes et d'organisation, l'insurrection eût éclaté sur tous les points. La législature, sous le coup de l'émotion causée par cet outrage inattendu, vota presque à l'unanimité le bill militaire, dont la discussion trainait depuis quinze jours et s'ajourna en laissant des pouvoirs presque dictatoriaux au gouverneur.

N'étant pas encore assuré du concours de la population, et n'étant d'ailleurs pas prêt à la lutte, le gouverneur laissa le major général Price faire avec le général Harney un compromis honteux. Sa proclamation exprime en termes pompeux jusqu'à quel point il consentit à abaisser l'honneur et la souveraineté de l'Etat, pour conserver au Missouri la paix que ses habitants avaient semblé considérer comme un bien plus précieux que la liberté. Mais la destitution brutale du général Harney par Lincoln, et les refus hautains du général Lyon d'accéder au compromis ne laissaient plus au peuple du Missouri que l'alternative d'une soumission abjecte au despotisme le plus odieux ou du recours aux armes—dernière ressource de tout peuple opprimé.

Le noble et brave Jackson ne pouvait hésiter, et son appel ira remuer les fibres des cœurs les plus insensibles. Tout Missourien, qui n'est pas affilié à la secte lincolniste, saisira ses armes et ira se ranger sous la bannière de son Etat à moins d'être le dernier des lâches. Jackson demande 50,000 hommes et il les aura, car un Etat qui compte un million d'habitants ne se laissera pas subjuguer par les vingt mille autrichiens que Lyon et Blair commandent, et dont les trois quarts sont de pauvres diables qui se sont enrolés pour avoir du pain.

Les républicains noirs occupent St-Louis et l'arsenal situé sur les bords du fleuve à six milles au-dessous de cette ville, ils ont un camp retranché à la pointe à l'oiseau en face Cairo, et, par les bateaux à vapeur, ils sont maitres de tous les points qui sont sur le Mississipi. Nous voyons par les dépêches qu'un corps de troupes a été envoyé à Jefferson City, capitale de l'Etat, mais que la marche de ces troupes sera arrêtée par l'incendie des ponts. Les colonnes qui s'engageront dans les vallées et les ravins du Missouri ou qui traverseront ses forêts et ses bois seront exposées à une guerre de guerillas qui les décimera promptement. Si le général Lyon dégarnit St-Louis, il risque de faire éclater dans cette ville une insurrection formidable. Nous ne mettons pas en doute que le peuple du Missouri ne réussisse à se débarrasser de ses oppresseurs, mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer combien était plus forte la position du Sud si, il y a deux mois, le Missouri se fût prononcé comme il se prononce aujourd'hui.

Avec un corps d'armée de 25,000 hommes à St Louis et un camp retranché en face de Caire, on tenait en échec tous les Etats de l'Ouest, et on réduisait les forces de Lincoln à Washington aux contingents des Etats du centre et de la Nouvelle-Angleterre. Le général Scott, qui hésite aujourd'hui devant la force de résistance que lui opposent les Etats Confédérés, n'eut pas voulu entreprendre la guerre si, dès le principe, le Maryland, le Kentucky et le Missouri se fussent montrés disposés à soutenir le choc.

Enfin, le Missouri se lève et peut être ses coups pour être tardifs n'en seront-ils que plus forts! Que le Kentucky suive son exemple! Le Maryland n'attend que l'apparition de nos étendards libérateurs pour se lever comme un seul homme et peut-être dans la mêlée qui va s'engager, les derniers venus seront-ils les premiers comme le dit l'Evangile.

Blocus pour rire.—Le *Savannah Republican* du 10 contient ce qui suit:

Nous avons eu à l'occasion quelques visites à notre barre de la part des navires des Etats-Unis. Il en venait un à la fois qui restait un jour ou deux puis disparaissait. Le blocus n'est tout simplement qu'un blocus sur le papier.

Les amis du Sud dans l'Illinois.—Une lettre datée de Marion et publiée dans le *Journal* d'Evansville dit que Marion est rempli de sécessionistes qui forcent les unionistes à se sauver ou à se cacher, crient "vive Jefferson Davis et les Etats Confédérés. Ils ont occupé la mai élevé en l'honneur de Douglas et ont chassé l'éditeur du journal local parce qu'il était unioniste. La lettre demande qu'on envoie un régiment de Caire pour les mettre à la raison.

Louisiana Academy.—Cette institution fondée par M. A. Ferrier, ancien professeur de l'Université de la Louisiane, est aujourd'hui en pleine activité. Le directeur s'est adjoint des professeurs distingués pour l'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin et de la musique. Un professeur d'escrime est attaché à l'établissement. La réputation bien connue de M. Ferrier garantit à l'Académie de la Louisiane un succès assuré; et nous recommandons cette institution aux pères de famille. Le local de l'académie se trouve rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.

Par le Télégraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Soulèvement du Missouri.

Herman, Missouri, 14 juin.—La milice de l'Etat a une batterie au-dessous du confluent de la rivière Osage. Les Missouriens se concentrent à Jefferson City de toutes les directions.

St Louis, 14 juin.—Trois bateaux portant le général Lyon, 500 hommes et de l'artillerie, sont partis pour la rivière Missouri.

Nouvelles de la guerre.

Washington, 14 juin.—Les méridionaux élèvent une batterie à la Pointe Mathias, un mille au-dessous de Creek Aquia. Le Potomac, le Narrow, le Freeborne et le Resolute sont partis pour empêcher qu'on ne finisse la batterie. Ces bâtiments sont armés de pièces de 32.

Hagertown, 14 juin.—Le général Cadwallader commande à Greencastle. Sa division traversera le Potomac à Williamsport. Le quartier général du général Patterson est à Hagerstown.

Hagerstown, 14 juin.—On se bat à la quatrième écluse. Une compagnie de tirailleurs est partie au secours des unionistes. Le président du canal de Chesapeake est allé voir le général Johnston et lui a fait des observations à propos de la destruction des écluses, des bateaux, etc. Les instructions du général Johnson sont de détruire tout ce qui peut être utile aux envahisseurs.

Election du Maryland.

Baltimore, 14 juin.—Henry Winter Davis, candidat favorable à Lincoln, a été battu.

Changement des timbres.

Washington, 14 juin—Le département des postes fait faire de nouveaux timbres-postes pour rendre nuls ceux qu'on possède au Sud.

Cancans à New-York.

New-York, 14 juin—La *Tribune* dit que l'Arkansas envoie des armes et des munitions de guerre dans la direction du Missouri.

Le général Scott n'a pas une entière confiance dans la sécurité de Washington.

Des personnes du comté Montgomery, Maryland, rapportent que des véhicules de toute sorte chargés d'armes, de provisions, etc., pour les méridionaux partent de Baltimore par la route de Chesapeake.

Le *Herald* dit qu'il y a probabilité qu'on attaquera Harper's Ferry à tout risque avec 35,000 hommes.

La guerre dans le Missouri.

St Louis, 14 juin—Sept compagnies additionnelles avec une batterie de six canons sont parties pour le chemin de fer du Pacifique. Le gouvernement a acheté le steamer D. A. January.

Mouvement du gouverneur du Missouri.

Herman, Mo., 14 juin — Le steamer White Cloud, frété de canons et de munitions de guerre, et ayant à bord le gouverneur et les officiers d'Etat est parti de Jefferson City pour Arrow Rocks.

Nouveaux détails sur Great Bethel.

Great Bethel est partiellement évacué; mais peut être réoccupé par les forces au premier signal.

Les sentinelles du Sud sont échelonnées jusqu'à market Bridge. Il y a beaucoup de cavalerie à Yorktown.

Le major Winthrop a été tué par un carabinier louisianais.

Destruction du pont de Harper's Ferry.

Frederick, 14 juin — Le pont de Harper's Ferry a été brûlé ce matin entre cinq et six heures. On dit que toutes les troupes ont été retirées des frontières du Maryland.

Huit wagons chargés de provisions ont été détruits pour empêcher qu'ils ne tombent entre les mains des fédéraux.

Le pont de Shepardstown a été détruit par le feu.

Election du Maryland.

Baltimore, 14 juin. — L'honorable M. Leary, candidat l'unioniste dans le troisième district congressionnel, a été élu avec une majorité de 375 voix.

Nouvelles de Washington.

Prise d'un planteur du Sud.

Washington, 14 juin.—Dans la prévision que l'Autriche ne le refuse, M. Burlingam a été nommé ministre en Chine.

Le *National Intelligencer* dit que le gouvernement pourra bientôt les troupes actuellement en activité de service.

M. William Hatton, riche planteur, et membre de la cavalerie du Sud, a été fait prisonnier.

Le gouvernement a reçu des dépêches annonçant l'évacuation de Harper's Ferry.

Marché au coton de Liverpool.

New York, 14 juin — Le marché au coton de Liverpool a clos ferme aujourd'hui. Ventes, 7,000 balles de 13 7/8 à 14 cents.

DE RICHMOND.

Richmond, 14 juin—La Convention d'Etat de la Virginie a signé l'Ordonnance de sécession aujourd'hui.

Des nouvelles reçues ici annoncent que le gouvernement du Missouri a fait un appel de 50,000 hommes pour défendre l'honneur et la souveraineté du Missouri.

Mouvements navals.

New-York, 14 juin—Des avis de Key West du 2 annoncent que le *Crusader*, le *Wyandotte*, le *Water Witch* et le *Quaker City* sont dans ces parages.

Le Wyandotte et le Water Witch sont partis pour le fort Pickens.

Ouest Virginie.

Wheelington, 14 juin—Les délibérations qui ont eu lieu jusqu'ici, indiquent que la Convention déclarera tous les emplois publics de la Virginie vacants. Une résolution à cet effet a été mise à l'ordre du jour de mercredi prochain.

Perte du steamer Canadian.

New York, 14 juin—Le steamer *Canadian*, parti le 12 de Québec pour Liverpool, s'est perdu près de Belle-Isle en se heurtant contre un banc de glace. 20 à 30 personnes ont péri, aucun nom n'a été reçu jusqu'ici.

Proclamation du général Beauregard — Nous trouvons dans le *Whig*, de Richmond, du 10 courant, la proclamation qui suit.

Quartier général, département d'Alexandrie Camp Pickens, 5 juin 1861.

Proclamation.

Au bon peuple des comtés de London, de Fairfax et de Prince William.

Un tyran sans foi et sans principes a fait envahir votre sol. Abraham Lincoln, au mépris de tous les liens moraux, légaux et constitutionnels, a jeté au milieu de vous ses hordes abolitionistes qui assassinent et emprisonnent vos concitoyens, confisquent et détruisent vos propriétés, et commettent d'autres actes de violence et d'outrage, trop révoltants et trop contraires à l'humanité pour qu'on puisse les énumérer. Toutes les règles de la guerre civilisée sont abandonnées, et ils proclament par leurs actes sinon sur leurs bannières que leur cri de guerre est "beauté et butin." Tout ce qui est cher à l'homme—votre honneur et celui de vos femmes et de vos filles, vos fortunes et vos existences sont en jeu dans ce grave conflit.

Au nom des autorités constituées des Etats Confédérés — pour la cause sacrée de la liberté constitutionnelle et du *self government* pour laquelle nous combattons — au nom de la civilisation et de l'humanité elle même; moi, G. T. BEAUREGARD, général de brigade des Etats Confédérés, commandant du Camp Pickens, à la jonction de Manassas je lance cette proclamation pour vous inviter et vous enjoindre, par toutes les considérations chères aux cœurs des hommes libres et des patriotes, par le nom et la mémoire de vos pères révolutionnaires, et par la pureté et la sainteté de vos foyers domestiques, de vous rallier sous les étendards de votre état et de votre pays, et d'employer tous les moyens en votre pouvoir compatibles avec une guerre honorable pour repousser et chasser les envahisseurs de votre sol. Je vous conjure d'être fidèles et loyaux à votre patrie et à ses autorités légales et constitutionnelles, et spécialement de surveiller avec vigilance les mouvements et les actes de l'ennemi, de façon à pouvoir donner aussi promptement que possible des informations sûres au quartier-général ou aux officiers placés sous mon commandement.

Je désire vous assurer que tous les moyens de protection en mon pouvoir seront employés dans votre intérêt à tous.

G. T. BEAUREGARD,
Général de brigade commandant.

Le combat du Grand Bethel.—La version suivante qui nous vient du Nord confirme la victoire des Confédérés au Grand Bethel. La dépêche d'hier annonçant que le général Butler avait fait demander la permission d'enterrer ses morts indique que le nombre en a été plus considérable qu'on ne l'a avoué au Nord.

Baltimore, 11 juin.—Le général ayant appris que les *rebelles* fortifiaient avec des batteries le camp du Grand Bethel à neuf milles d'Hampton sur la route de Yorktown, il jugea opportun de les déloger. En conséquence il s'est opéré hier soir des mouvements de la forteresse Monroe et de Newport News.

Vers minuit les zouaves du colonel Duryee et le régiment d'Albany du colonel Townsend ont traversé la rivière à Hampton au moyen de six grands bateaux manœuvrés par la brigade navale, et ont pris leur ligne de marche, les premiers étant à deux milles en avance. En même temps le régiment du colonel Bendix et un détachement des réguliers du Vermont et du Massachusetts se sont mis en marche de Newport pour se joindre aux troupes parties de la forteresse Monroe au petit Bethel à moitié chemin, entre Hampton et le Grand Bethel. Les zouaves ont passé au petit Bethel vers 4 heures A. M.

Le colonel Bendix du régiment allemand arriva ensuite et prit position à l'embranchement des routes. Les Allemands n'ayant pas compris les signaux dans l'obscurité de la nuit firent feu sur la colonne du colonel Townsend qui arrivait en rangs serrés, conduite par le lieutenant Butler, fils et aide de camp du général de ce nom, avec deux pièces d'artillerie. D'autres rapports disent que le régiment Townsend fit feu le premier. En tous cas son feu fut sans résultat tandis que celui des Allemands fut fatal, et tua un homme et en blessa plusieurs autres.

Le régiment d'Albany, étant derrière les Allemands, reconnut en s'avançant, aux accoutrements laissés sur la place, que les ennemis supposés étaient des amis. Les zouaves, en entendant le feu, se retournèrent et tirèrent aussi sur les Albaniens.

Au point du jour, les régiments des colonels Allen et Harris se mirent en mouvement sur les derrières de la forteresse pour supporter le corps principal.

Après qu'on se fût assuré de l'erreur commise au Petit Bethel, les batiments de l'endroit furent brulés, et un major et deux sécessionistes éminents furent faits prisonniers.

Les troupes s'avancèrent alors sur le Grand Bethel, mais *nos trois petites pièces* d'artillerie furent impuissantes à lutter contre les *gros canons rayés* de l'ennemi. La batterie des rebelles était complètement masquée. On ne pouvait pas voir d'hommes, mais seulement les éclairs des coups de feu. Il n'y avait pas moins de 1000 hommes derrière les batteries des rebelles.

Un mouvement bien concerté aurait pu faire emporter la position, mais le général Pierce qui commandait l'expédition, parait avoir perdu la tête, et le régiment de Troy est resté une heure exposé à un feu terrible, jusqu'à ce que l'ordre de la retraite ait été donné.

Le lieutenant colonel Grebble qui commandait l'artillerie, a été tué par un boulet de canon. Il avait encloué son canon et *essayait bravement* de faire retraiter ses troupes.

Le capitaine George Wilson, du régiment de Troy, après l'ordre donné de battre en retraite, a pris possession du canon et l'a emmené du champ de bataille en faisant emporter aussi le corps de Grebble.

Il y a eu probablement environ 25 fédéraux tués et 100 blessés.

Le lieutenant Butler mérite les plus grands éloges pour avoir fait enlever les morts et les blessés. (Comment se fait il que depuis on a demandé la permission d'aller enterrer les morts?)

On manifeste la plus grande indignation contre le général Pierce.

Nous recevons de M. J. Ansaldi, de Plaquemines, la lettre suivante relative à la malheureuse affaire dans laquelle il a figuré. D'après ce que nous connaissons du caractère de M. Ansaldi nous ajoutons pleinement foi à la version qu'il donne des faits.

Plaquemines, 12 juin 1861.

A l'Editeur de l'*Abeille*,

Monsieur,

Jeudi, 6 juin 1861, j'étais dans le magasin de S. B. Solari, il était midi à peu près, quand mon petit domestique vint me dire qu'un nommé Michel [Napolitain] avait battu les deux employés que j'ai au bac du bayou Plaquemines et qu'il était à me chercher avec un poignard pour me tuer, avait-il dit.

Je partis pour me rendre au ferry afin de savoir ce qui s'était passé. En passant chez MM. Stockelay et Delavala je dis à M. Joseph St Dizier de vouloir m'accompagner en lui exposant ce qui se passait. Il vint avec moi et quand nous fumes au ferry je lui dis de m'attendre un instant et j'entrai dans la cabane du ferry où je m'armai d'un pistolet (qui ne l'eût fait sachant sa vie menacée). Je sortis et nous fimes environ une quinzaine de pas sur la levée, lorsque le susdit Michel m'aperçut de la galerie de M. J. B. Lertora. Il se dirigea vers moi en me disant: "ah! c'est vous, monsieur, que je veux voir. Je me reculai en disant à Joseph: "arrete cet homme!" Je lui voyais un poignard dans sa manche gauche. Il le dégaina de la main droite en s'avançant toujours sur moi. En voyant ce poignard je fus saisi d'épouvante. Je m'étais reculé de dix pas environ, à mesure qu'il avançait. J'étais près de ma cabane. Joseph St Dizier l'avait sommé plusieurs fois d'arrêter mais il ne tint nullement compte de cet avis. Je n'avais plus de retraite, il fallait me laisser poignarder (et St Dizier ne pouvant le retenir ni l'intimider) ou me mettre sur la défensive. Je lui criai encore deux fois arrêtez! arretez! il n'en fit rien, il fit un mouvement oblique en avant sur moi en s'élançant avec son poignard; prendre le pistolet de ma ceinture et tirer ne fut que l'affaire d'un instant, il tomba frappé.

Je fus me constituer prisonnier. Je ne vous relate, monsieur l'éditeur, que la pure et simple vérité, que l'on peut vérifier par les témoignages écrits de ceux qui étaient sur les lieux.

J'ai su aussi par les témoins qu'il était allé chez moi avec le même poignard pour me tuer, en disant qu'il me tuerait d'ici à ce soir.

Je vous prie d'agréer monsieur,
mes sincères salutions.
J. ANSALDI.

CHRONIQUE LOCALE.

Régiment du colonel Marigny.—L'organisation de ce régiment marche depuis quelques jours avec rapidité. Un bataillon complet est déjà formé, et nous avons donné hier la liste des compagnies qui le composent et les noms de leurs officiers. Ce bataillon a procédé hier à l'élection de son major, et son choix est tombé sur M. Dumontail, adjudant-major du régiment des Gardes d'Orléans. Le nouveau major a fait ses preuves de courage dans cinq campagnes en Afrique et en Crimée dans le corps des zouaves, et on a pu juger à l'œuvre ici même ses qualités comme officier instructeur par les résultats merveilleux qu'il a obtenus en quelques mois avec les Gardes d'Orléans. Le colonel Marigny aura en lui un auxiliaire précieux.

Plusieurs autres compagnies sont en voie de formation, et avant peu l'effectif du Régiment sera complet. Nous citerons entre autres les Gardes Derbigny, qui se sont mis sous le patronage d'un nom qui figure parmi les illustrations louisianaises. Leur quartier-général est rue Tchoupitoulas, No 200, et l'honorable officier qui s'occupe d'organiser cette compagnie est un de nos Créoles les plus populaires.

Une autre compagnie se forme par les soins de M. Eugène LaSère, dans le but également de s'attacher au même régiment. Le nom seul de M. La Sère est une recommandation. Ceux qui désirent entrer dans cette compagnie devront s'adresser au bureau du Greffier de la Cour Suprême.

Bientôt, nous l'espérons, la Louisiane aura un régiment de plus pour la prasenter aux frontières.

Economy Native Guard.—La belle compagnie des Economy Native Guard s'est réunie vendredi soir dans la salle de l'Economie, rue des Ursulines, et a élu les officiers suivants:

Capitaine, Henry Rey;
1r Lieutenant, Eugène Rapp;
2me Lieutenant, Pierre Dardère;
Sergent-major, Benjamin Xavier;
1er Sergent, Arnaud Daulet;
2me dito, Albert Meilleur;
3me dito, Joseph Abeiard;
4me dito, Auguste Guibert;
Caporal, Fourrier, Prosper Avril;
1er dito, Caliste Dupré;
2me dito, Ernest Hewlett;
3me dito, Eugène Berthelot;
4me dito, L. J. P. Capla.

Le nouveau corps se compose jusqu'à présent de soixante-dix hommes; les officiers ne sont pas inclus dans ce chiffre.

Après que le résultat du scrutin eut été proclamé, le sieur St Cyr, vétéran de 1814-15, a prononcé quelques chaleureuses paroles qui ont produit une vive impression sur l'auditoire et ont été couvertes d'applaudissements prolongés.

"J'ai vu vos pères sur le champ de bataille de Chalmette, s'est écrié le vieux soldat en terminant; ils ont combattu à nos côtés et j'ai pu admirer leur courage. Souvenez-vous qu'à cette heure où des hordes de barbares nous menacent, la patrie attend de vous les mêmes preuves d'amour et de dévouement."

Incendie dans le Second District.—Vers minuit, un incendie s'est déclaré dans le magasin de MM Geusler et Rosenfield, rue de Chartres, et n'a pas tardé à envahir le magasin de chapellerie de M. Chauvière d'un côté et la batisse de l'encoignure Conti, occupée par la manufacture de tabac de M. Zarratin. On croit que le feu a dû prendre dans la chambre de la machine à vapeur de ce dernier.

Les flammes s'élevaient à une grande hauteur et continuaient leurs ravages, malgré les efforts des pompiers. A une heure du matin, elles menaçaient de s'étendre chez M. Paul Boissonneau, tailleur, dont les magasins, cependant, n'avaient pas encore pris feu. On est parvenu à sauver une partie des marchandises placées au rez de chaussée dans les divers magasins, mais néanmoins la perte sera considérable.

Les Zouaves casernés à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée sont venus apporter leur concours aux pompiers. Nous regrettons d'apprendre que deux ou trois pompiers ont été blessés.

A l'heure où nous allons sous presse, le feu n'est pas encore éteint, mais on espère s'en rendre maître.

Découverte d'objets volés.—Mary Crawford, domiciliée à l'angle des rues Conti et Tremé, avait amassé et déposé dans sa chambre des morceaux d'or de la Californie, des bagues en diamant, des colliers, des bracelets et des chaines représentant une valeur de huit cents piastres. Elle croyait que sa petite fortune était en sûreté, mais elle avait compté sans l'esprit entreprenant d'Edward Sewell qui enleva l'or et le reste et alla les déposer chez sa mère, rue Poydras.

Mary, déçue dans ses espérances de bien-être futur, et peu reconnaissante à Sewell de sa conduite indépendante, fut trouver les MM. Izard et Howard et lui raconta l'affaire.

Sewell, craignant le résultat de la démarche de son amie auprès des officiers, cacha l'or et les bijoux dans un endroit que tous les parfums de l'Arabie ne sauraient parfumer.

M. Izard et son compagnon se mirent en campagne. Jeudi matin, ils rencontrèrent le jeune homme et lui posèrent une infinité de questions plus embarrassantes les unes que les autres. Sewell soutint mordicus qu'il ignorait le vol et ne pouvait donner aucun détail. Les agents le conduisirent au poste où il passa le jour de jeune et de prières.

Hier matin, le remords joint à la faim et à la lassitude firent que Sewell laissa sortir du sac une toute partie du chat. A la suite de l'entretien, le chef de la police et ses officiers se rendirent chez lui et ouvrirent la malle dont il avait parlé dans sa confession; d'or et de bijoux, point.

Le jeune homme joua parfaitement le rôle d'étonné, "je suis volé, je suis volé!" s'écria-t-il; les officiers qui étaient loin de partager son opinion, ne tardèrent pas à le convaincre qu'il fallait renoncer à cette petite manœuvre—il avoua donc le vol et, dirigé par lui, les agents trouvèrent les plus précieux des objets dont l'absence avait tant fait souffrir Mary.

Sewell est en prison.

Encore les Voleurs!—La bande semble avoir recommencé les opérations; avis au public. Le caporal surprit, mercredi soir, deux hommes qui essayaient de s'introduire dans la maison No 60, rue des Remparts. Il a fait feu sur eux, mais....éclipse totale.

Incendie.—On a mis le feu, hier matin, à deux heures, chez M. Peter Hoffmeyer, rue Espagne, Troisième District.

Les flammes ont été promptement étouffées.

Noyés.—Adrien Quillier, jeune homme de quinze ans, est tombé dans le fleuve, jeudi matin, à sept heures, en face des Magasins Rouges, 2me district, et s'est noyé.

—Hier matin, à cinq heures, un homme dont on ignore le nom, perdit la vie de la même manière, au pied de la rue Washington, Quatrième District.

—M. Soraparu, député de M. Beach, a pratiqué hier la levée du corps trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Clouet, Troisième District. Le défunt était d'une taille de six pieds, paraissait âgé de quarante ans, et portait un pantalon bleu à raie blanche. On croit que c'était un soldat.

Recorder Blache.—Pierre Cavara, qu'on a arrêté accusé de s'être introduit, dans la nuit de mercredi à jeudi, chez M. Jos N. Robert, à l'angle des rues Bienville et Remparts, dans une intention de vol, a été emmené hier, devant le recorder Blache qui l'a fait écrouer en attendant l'interrogatoire.

George Eike, accusé par l'officier L. Roux, d'avoir débité des boissons alcooliques aux esclaves Lewis et Washington, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Un jury composé de MM. W. Armstrong, Paul Querouze et J. B. Flotte, propriétaires d'esclaves, a acquitté P. A. Mittlon, accusé de débit de boissons alcooliques à des esclaves.

L'officier Joseph s'est plaint d'avoir été assailli par Pat. Foley.

Mme Geo. Wentz, accusée d'avoir insulté Mme Gorry, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Première Cour.—Juan Montenegro et son complice, Pierre Capdeveille, ont été condamnés à cinq ans de travaux forcés et mille piastres d'amende; s'ils n'acquittent pas l'amende, ils passeront un an de plus dans l'institution.—Angel Avascal, alias Louis Zepeda, le dénonciateur, a été condamné aux travaux forcés.

Daniel Callaghan, accusé d'avoir tué Mathew Dailey, le 3 février dernier, dans la rue St Thomas, a été mis en liberté, les témoignages à charge n'étant point suffisants pour le faire condamner.

La gelée dans les vignobles français.—La *Gironde* de Bordeaux contient les renseignements suivants sur les effets de la gelée qui a sévi dans le midi de la France.

—La nuit du 5 au 6 de ce mois restera dans le souvenir des habitants de nos contrées, dit l'*Espérance*, de Baye, comme une des plus funestes à la propriété vinicole: la gelée a, pour ainsi dire, anéanti entièrement les espérances de la récolte. Ici, dans une propriété d'une grande étendue, le regard attristé du propriétaire cherche vainement un seul pied de vigne épargné par le terrible fléau. Là ou autre, après avoir constaté qu'il n'aura rien à récolter dans telle pièce, ne trouve que des feuilles noircies et desséchées dans telle autre. En somme, dans les plaines et dans les bas-fonds tout est *complètement détruit*. Les coteaux, où se trouvent comme on le sait les vignes les moins productives, ont été épargnés dans quelques endroits.

Nous ne craignons donc point d'être taxés d'exagération, nous en rapportant aux renseignements qui nous sont parvenus et que nous avons tout lieu de croire exacts, en évaluant aux trois quarts de la récolte la perte totale éprouvée par notre arrondissement.

—Le 6 mai 1861, dit le *Médocain*, marquera comme date néfaste entre toutes dans les annales de la viticulture. De mémoire d'homme, jamais désastre pareil à celui de ce jour ne frappa nos contrées d'une plus profonde, d'une plus légitime désolation.

Si nous voulons préciser les ravages de la gelée pendant la matinée du 6 et des jours suivants, nous prierons le lecteur de jeter les yeux sur la carte de l'arrondissement afin de suivre avec nous les traces du fléau. De Jau à Blanquefort et parallèlement au cours de la Gironde, on remarque une chaîne de collines ayant deux versants, l'un qui s'incline vers le nord est, l'autre vers le nord-ouest. Les vignes qui se trouvent situées sur le versant nord est et sur le sommet des coteaux ont été seules préservées, sauf les Palus, qu'on nous dit en avoir été frappées; celles du versant nord-ouest et de l'intérieur ont été abimées.

Ainsi, le voyageur qui suit la route départementale de Bordeaux à Saint-Vivien, en passant par Blanquefort, Macau, Cussac, Pauillac, Saint Estèphe et Saint Seurin, trouvera partout sur sa gauche des traces du fléau; celui qui suivra la route intérieure par Castelnau, Saint-Laurent et Lesparre jusqu'à Saint Vivien, ne rencontrera que ruine et désolation.

Saint Vivien, Vensac, Queyrac, Gaillan, Bégadan, Civrac, Lesparre, Saint Germain, Ordonnac, Vertheuil, Cissac, Saint Sauveur, Saint-Laurent, Cussac, Castelnau, Moulis, Listrac, Soussans, sont littéralement abimées. Valeyrac Saint Christoly, les hauteurs de Saint Seurin et de Saint Estèphe, de Pauillac et de Saint-Julien font exception.

Et les effets de ce désastre sont d'autant plus terribles, que la vigne ne se relèvera pas de sitot de cette rude atteinte. Beaucoup de pieds périront; les autres ne donneront pas de produits avant deux ans; tel est du moins l'avis des vignerons.

On peut évaluer les pertes: ici aux 5/6es; là aux 9/10es; ailleurs aux 19/20es, et en certains endroits aux 99/100es.

Dans les communes les moins maltraitées, on l'évalue à la moitié de la récolte.

Les sinistres qui ont atteint la vigne ont provoqué une assez forte reprise en faveur des vins, principalement en ce qui concerne les Narbonne de 1860, qui ont obtenu de 270 à 470 fr. le tonneau.

Les vins blancs ont été recherchés. Les Chirons ont été payés 425 fr. et les Preignac 450 fr.

Les vins rouges de Quinsac de 1858, ont été payés 1,000 fr., les Château Belair, même année, 3,000 fr. Les paysans de Cussac et Medoc (1859) ont été payés 900 fr., et les bourgeois de Listrac, 1,400 fr.

Il n'y a rien de nouveau pour les alcools. Les 3/6 du Midi restent cotés 125 fr. l'hectolitre, et les 3/6 du Nord 105 fr., en hausse de 1 fr.

Les eaux de-vie d'Armagnac ont haussé de 10 fr. et valent 105 fr.

Les tafias restent cotés de 57 fr. 50 à 65 fr.

FAITS DIVERS.

—Le *Droit* publie les détails suivants sur la tentative d'assassinat dont nous avons parlé dans notre numéro d'hier:

"Les époux Lucius demeuraient rue de la Santé, 15, à Montmartre (18e arrondissement), ils occupaient une petite maison composée d'un rez de chaussée et d'un premier étage. Le mari, ordonnateur des pompes funèbres, était absent de son domicile une partie de la journée par suite des nécessités de son service.

"S'étant rendue avant hier au marché, Mme Lucius y fit rencontre de Michel Bartholomy, ouvrier ébéniste qu'elle connaissait, parce que, une quinzaine d'années auparavant, son mari et elle avaient demeuré sur le même palier que lui.

"Depuis bien longtemps elle l'avait perdu de vue. Cet individu la salua et lui demanda des nouvelles de sa santé—Je travaille dans ce quartier, lui dit-il, j'ai conservé souvenir de votre bon voisinage, et je me proposais de vous faire une petite visite—Nous nous ferons un véritable plaisir de vous recevoir, lui répondit Mme Lucius douée d'un excellent cœur, et qui n'avait pas à se plaindre de cet homme, mon mari est absent en ce moment, mais si vous voulez néanmoins venir déjeuner à la maison, je serai heureuse de causer avec vous.

"Après quelques façons, Bartholomy accepta et accompagna son ancienne voisine chez elle. Après le repas, il demanda si la bonne pouvait aller lui acheter du tabac: elle reçut l'ordre de faire cette commission. Lorsqu'elle fut éloignée, l'ouvrier félicita la dame Lucius sur la manière dont elle était logée, et sollicita la permission d'examiner son appartement.

"Tandis qu'il était dans l'une des pièces du rez-de-chaussée, la dame eut besoin de monter dans sa chambre à coucher, située au premier étage. Elle en sortit au bout de quelques minutes, et trouva debout devant la porte, sur l'escalier, Bartholomy, tenant à la main un poignard.

"Cet homme se jeta sur elle et lui porta un coup de son arme qui l'atteignit au dessous du sein gauche. Quoique âgée de cinquante-cinq ans, la dame Lucius, possédant une grande énergie, engagea une lutte avec l'assassin.

"En se débattant sous ses étreintes, elle descendit l'escalier, arrivée au rez de chaussée, elle brisa un carreau de vitre et appela au secours. Elle était parvenue à saisir le poignard, mais Bartholomy qui avait dans sa main gauche une petite dague, cherchait à lui couper le dessus du poignet afin de forcer les muscles à se détendre.

"Ne pouvant réussir à lui faire lâcher prise, il la frappa de sa dague au-dessous du rein droit, puis, entendant venir du monde, il s'enfuit et se réfugia dans les combles.

"Le toit étant construit à l'italienne, les combles n'ont pas plus de 80 centimetres de hauteur. Bartholomy s'y était glissé cependant avec l'espoir de sortir par une lucarne qu'il avait aperçue. Bientôt il reconnut que cette lucarne était grillée. Désespérant alors de se sauver et se voyant au moment d'être pris, il se porta cinq coups de poignard dans la poitrine, il tomba sans vie sur le sol.

"Averti de ce qui se passait, M. Lafontaine, commissaire du quartier Clignancourt, accourut accompagné du docteur Catrin.

"Des secours furent donnés d'abord à Mme Lucius. L'état de cette dame est très grave et on ignore si elle pourra être sauvée.

"On a trouvé sur l'assassin le poignard dont il s'était servi et pour lequel une gaine en cuir avait été adaptée intérieurement en haut de son pantalon; cette gaine était fixée par un crochet. Il avait une serpillière comme les ouvriers qui vont à leur travail; elle contenait des ciseaux très volumineux et semblables à ceux que les malfaiteurs emploient pour l'effraction; il est probable que le vol était le mobile qui l'avait poussé à l'assassinat.

"Une perquisition opérée à son domicile y a fait découvrir une autre dague fortement tachée d'un sang déjà ancien. On soupçonne que Bartholomy a commis antérieurement quelque crime resté inconnu, et des investigations vont être faites à ce sujet."

Russie.—On mande de Saint-Pétersbourg, le 8 mai, à l'Office correspondance:

"Nous avons reçu ces jours ci quelques renseignements sur les soulèvemens de paysans dans plusieurs localités, et notamment à Perm et à Kazan.

"Dans plusieurs localités, les paysans se soulèvent au cri de Vive la liberté! Ils s'insurgent par districts entiers, se rendent dans les lieux désignés d'avance pour leur réunion et livrent combat aux troupes de Sa Majesté Impériale.

"A Kazan, ils ont attaqué la maison du gouverneur militaire. Un officier en congé a appris à quelques centaines de paysans la manière de manœuvrer et de combattre; il leur a distribué des armes soustraites aux soldats, et cette bande a déjà réussi à faire fuir la garnison de Kazan.

"Les troupes ont dû prendre d'assaut la ville de Spask dans le même gouvernement.

"Les paysans ne traînent nulle part leurs seigneurs au gibet, comme cela se pratiquait du temps de Catherine II sous la révolutionnaire Pouchatcheff, mais ils s'emparent de leurs familles et les renferment, en les nourrissant convenablement.

"Dans les établissemens et fabriques de Perm, 40,000 ouvriers se sont soulevés; ils se sont réunis dans un camp entouré d'un fossé et l'ont fortifié. La troupe aura beaucoup de peine à les disperser."

(*Correspondance Bullier.*)

—On mande de la Suisse orientale à la *Gazette d'Augsbourg*: Des incendies de Glaris arrivent de tous les côtés dans nos contrées. Les étrangers ont été provisoirement internés du côté du lac de Constance. Jusqu'à présent, on a constaté l'absence de huit à dix personnes. On a fait venir de l'artillerie de Zurich pour abattre les ruines encore debout et offrant du danger; on va commencer à démolir complètement les édifices principaux à demi consumés.

Les dépôts et papiers de la Banque, les livres et registres de la poste, les archives de l'hôtel de la régence ont été sauvés. Par bonheur, les fabriques n'ont pas été atteintes, mais elles resteront fermées pendant longtemps. Un amas de décombres forme comme un immense tombeau de l'industrie autrefois si prospère de la ville incendiée. On fait des fouilles pour découvrir les cadavres. Les pertes sont évaluées à huit millions. Cinq cents maisons ont été détruites par cet incendie et 5,000 individus sont sans asile.

—On lit dans la *Gazette du Midi*, journal de Marseille:

"Lundi matin, à six heures, a eu lieu, dans la plaine du Phare, l'exécution du sergent du 42e Jacquet, condamné à mort par le conseil de guerre de Marseille, pour assassinat commis à Toulon sur Mme Vadean.

"Le régiment auquel appartenait le condamné assistait sans armes à l'exécution. La gendarmerie était aussi présente. A sa descente de la voiture cellulaire qui l'amenait au lieu du supplice, Jacquet s'est entretenu quelques instans avec le prêtre qui l'accompagnait et l'a embrassé. Quatre sergens, quatre caporaux, quatre soldats, que l'ancienneté désigne pour ces tristes fonctions, ont ensuite dégradé le patient qui s'est lui-même dépouillé de sa tunique. L'a pliée et déposée sur le sol. Il a mis un genou en terre, a déboutonné son col qu'il a posé sur sa tunique, le tout avec beaucoup de sang froid; puis, étendant les bras en croix, il a tranquillement attendu le coup de la mort. Quand on a eu fait feu sur lui et qu'il est tombé percé de balles, le sergent le plus ancien s'est approché et, comme le veut le réglement de l'exécution, lui a déchargé dans l'oreille un dernier coup de fusil. Le chirurgien du régiment est venu finalement constater sa mort.

"Le 42e, toujours sans armes, a défilé devant le cadavre, qui a été emporté au cimetière Saint Pierre par les pénitents dits *bourras*, ayant, comme on le sait, pour mission spéciale d'ensevelir chrétiennement les suppliciés."

—Nous apprenons que le comte de Nieuwerkerke doit partir vers la fin de cette semaine pour Rome, afin d'aller prendre livraison du Musée Campana, que la France vient d'acquérir.

Cette magnifique collection, une des plus belles qu'il y ait au monde, sera placée au Louvre dans une salle qui recevra le nom de *Musée Napoléon III*.

AUX FRANÇAIS DU QUARTIER LAFAYETTE.

AVIS.

LES Français du quartier Lafayette sont invités à se rendre à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, SAMEDI 15 du courant, à 7 heures précises du soir, chez M Paul Lacroix & Cie, Louisiana Avenue et Cuppy-wa au Stock Landing Ex hange.

L'Etat Major des volontaires Français assistera à cette réunion Sont invités aussi les volontaires qui désireront se joindre à l'Etat-major. 15juin—1

Aux Français du quartier du BAYOU ET DE LA MÉTAIRIE.

AVIS.

LES Français du quartier du Bayou et de la Métairie sont invités à se rendre à une réunion qui aura lieu demain DIMANCHE, 16 courant, à 7 heures précises du soir, chez M. PIERRE, en face le parc de la Métairie.

Le commandant des Volontaires Français accompagné de son Etat-Major présidera l'assemblée.

Sont aussi invités, les Volontaires qui désireront se joindre à l'Et-at-Major. 15juin—1f

Décédé, hier soir, à 9 heures, à l'âge de 33 ans, ADOLPHE OLIVIER DEVEZIN. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 5 heures P. M. Son corps est exposé chez son père Aug. Olivier Devezin, rue Bourgogne No 90, entre St Louis et Conti.

De la part de sa famille.

Maux de gorge, Maladies des poumons et du cœur.

Traitées par L'INHALATION.

Le Dr ROBERT HUNTER, De New-York.

Editeur du "Journal of the Diseases of the Chest", à New-York, informe ses clients et les citoyens que son bureau restera ouvert à la Nouvelle-Orléans et qu'ils y trouveront le Dr FOLLIN, médecin du plus grand talent et qui a une grande expérience. Il suit le système du Dr Hunter qui l'a traité avec succès il y a quelques années.

Les personnes qui désirent suivre le traitement du Dr Hunter par l'inhalation peuvent donc le faire en s'adressant à son bureau, dans la

Rue du Canal, No 135, près Baronne

Les personnes de la campagne peuvent le consulter par lettres, mais elles ne peuvent point se rendre chez lui.

☞ Heures de consultation, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

☞ Consultations en anglais, en français et en espagnol. 15juin—4

AVIS.

LE soussigné ayant charge de distribuer l'argent recueilli pour secourir les familles des volontaires, ... 15 juin T. O. SULLY, Rue Gravier, No 20.

DEMANDE.

ON demande un excellent POSEUR DE DIAMANTS ET BIJOUTIER Il recevra un bon salaire. S'adresser à LOUIS MUH, Rue de Chartres, No. 41.

BEURRE DE MAI!!

AVET FRERES, Aux Blue Stores, 17 Front Levée et 54, 56, 58, 60, Vieille Levée.

OFFRENT à des prix très bas, entr'autres articles comprenant leur stock de groceries: 100 frequins Beurre de mai, 5 paniers Huile d'Olives, 200 barils Farine extra et superfine, 5 caisses Café, 100 tierçons Riz de la Caroline, 25 sacs Riz Créole, 25 tiercons Jambons au sucre, 10 barils Sucre raffiné, 50 barils Whiskey et Brandies, 50 barils Maquereaux, Savon, Bougies de l'Etoile. 15juin

DEMANDE DE VOLONTAIRES pour les Derbigny Guard.

ON DEMANDE quelques jeunes gens robustes pour remplir les cadres des Derbigny Guard et entrer immédiatement au service actif. Solde et uniforme gratis. S'adresser au quartier rue Tchoupitoulas, No 200 près le marché Ste-Marie. 14juin—6

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice sans enfant, avec de bonnes recommandations. S'adresser, 145, rue Dumaine et 51, Vieille Levée. 14juin—6

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON demande de suite, pour une famille, une bonne CUISINIERE française, bien recommandée. S'adresser au restaurant d'Edward, No 15 rue de l'Union, entre St Charles et Carondelet. 15 juin—2f

A Louer à bail.

LA propriété située à l'encoignure des rues Dumaine et Tremé, où était établi le magasin de marchandises sèches de John Hewlett. Cette place conviendrait pour une pharmacie. S'adresser à la grocerie de M. Wood, vis-à-vis de la propriété. 11 juin—5f

UNE PRESSE HYDROLIQUE,

A VENDRE PAR CUSACHS & OGDEN, 10juin Encoignure Royale et St-Philippe.

99, Rue de Chartres, au 1er étage. LEON LAUGRIN, avocat

(Licencié en droit de la Faculté de Paris),

AYANT établi une correspondance directe avec les principaux agents d'affaires de Paris et des départements, se chargera, entre autres affaires ordinaires devant les Cours de l'Etat, de tous recouvrements de créances litigieuses et droits successifs dans toute la France. 10 juin—3m

SARDINES à l'huile—de caisses quarts et demi boîtes, de Nantes, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr 10 juin—15 39 Vieille Levée

VIEUX whisky Bourbon—10 barils, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr 10 juin 15 39, Vieille Levée

FRAISES au jus—50 caisses fraises au jus; 100 do fruits au jus assortis; 100 do fruits à l'eau de vie ass.; 100 do cerises à l'eau de vie. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr 10 juin—15 39, Vieille Levée

EAUX DE VIE de Cognac et de la Rochelle—850 quartailles des marques de Pellevoisin, G. V. Bernard; Bivet Jne; Henry Mounier, J Faure & Co, Rithoret; Louis Le Breton 1805, V. Leconq & Co. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jnr 10 juin—15 39, Vieille Levée

VINS blancs—200 caisses Barsac en bout. et 1/2 bout. 10 barils Sauterne. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD jnr 10 juin—15 39. Vieille Levée

CIGARES allemands—500,000 de différentes marques et qualités. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD jnr 10 juin—15 39, Vieille Levée

SCHIEDAM schnapps &c—100 caisses Wolfe's aromatic, 20 caisses Calhoun whiskey, 20 do London Old Tom gin, 50 do Liqueurs assorties. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD jr 10 juin 39 Vieille Levée

CONSERVES alimentaires pour la marine et l'armée—200 caisses, telles que: pâtés de gibiers et de foie gras, Truffes, civets de lièvres, salmis de gibiers, bœuf bouilli et roti, anguilles à la Tartare, à l'huile, andouillettes truffées, petits pois, champignons, légumes, royons à l'huile, boudins aux champignons, juliennes au jus. A vendre par LOUIS BAILLY BLANCHARD jr 10 juin—15 39, Vieille Levée

OPORTO—10 quarts vin d'Oporto, 5 barils do do. A vendre par T BAILLY BLANCHARD jr 1r juin—15 39. Vieille Levée

GENIEVRE à l'entrepôt—10 pipes Nolet Impérial—20 do Larelue Beukert, à vendre par S D GRATIAA & Co, 50 Douane. 10 juin

VINS ROUGES—50 barriques St Emilion, 100 do Margaux, vins Larronde, Luccompte & Co., et P. Rousseau, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 50 Douane. 10 juin

WHISKEY—Un joli assortiment en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA & Co., 10 juin 50 Douane.

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles bordelaises de 24 onces; 50 paniers bouteilles bo ognac avec étampes; 40 caisses do do et à madère. A vendre par L. E. DELUZAIN, 16 mai 119 rue Royale

BITTER DES ARABES.

MALGRÉ les contrefaçons plusieurs fois essayées ce précieux cordial a triomphé de tous les obstacles. Dans ce pays, comme en Europe, son emploi est devenu si général, que l'inventeur a dû donner à sa fabrication un développement considérable. Force, santé et appétit, sont les avantages que procure le BITTER DES ARABES; aussi a-t-il remplacé avec succès les liqueurs alcooliques plus ou moins malfaisantes et dont le pernicieux usage était si généralement répandu. Dépôt général—F. Sancho, Vieille Levée No 239. Succursale—A Caloagne, encoignure Du Maine et Royale.

27 avril—3m,27,29a...11,13,26,27m..8,10,22,24, jn6,8,20, 22,27jt

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé.

Les démangeaisons, dartres, boutons, écoulements de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé.

Ces spécialités seront ordonnées ... sera F. LAGAUDELLE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon.

S. Dépôt de tous les médicaments ...

ATTENTION.

VENTE SANS RESERVE.

Bottes, Souliers, Brodequins, Linge fait, Chemises, &c.

☞ L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente sans réserve de Bottes, Souliers, Brodequins, Linge fait, Chemises, &c, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente. 15 juin

☞ Le bateau à vapeur E. M. Bicknell, à l'encan.—Le shérif procèdera aujourd'hui, à midi, au City Hotel, rue de la Commune, à la vente à l'encan du bateau à vapeur E. M. Bicknell, sa machine, ses meubles, &c.

MILICE ATTENTION!

EXERCICE! EXERCICE!

M. A. GERY, très connu en cette ville, ayant appris... à plusieurs compagnies, vient de monter une école de soldats, où l'on apprendra le maniement des armes et l'école de peloton.

Des armes sont à la disposition des élèves. On est prié de se faire inscrire au plus tôt, rue Dumaine, 137, ancien collège Audubon, entre Bourgogne et Remparts. Tous les jours à 7 heures du soir.

Une veste cour donnera toutes les satisfactions désirables pour ce genre de manœuvres.

Il se chargera aussi de donner des leçons particulières à domicile. Prix modérés. 14 juin—12

Draps français pour l'armée,

Rouges, bleus et autres de fantaisie, nouvellement reçus et à vendre par J. DUFAU, 12 juin—4f 91, rue Royale.

A louer à Mandeville.

UNE résidence confortable, complètement meublée, située au bord du lac, dans la partie la plus élevée et la plus agréable du village. Il y a sur la façade une magnifique rangée d'arbres et les plus beaux chênes de Mandeville.

Pour les conditions, s'adresser à GOTTSCHALK & MAGNER, 12 juin Rue Carondelet, No 33.

Alumettes de Clark.

DOUZE caisses de 100 grosses chaque, à vendre par F. F. DUCONGE, 12 juin 59 rue de Chartres

Dr HENRY BAYON,

Médecin de la Faculté de Paris.

DOMICILE,

243—Rue des Remparts—243

ENTRE LES RUES ST-PHILIPPE ET URSULINES

Nouvelle-Orléans. 7jn—15

LE Soussigné ayant cédé à ses fils son intérêt comme associé commanditaire dans la maison de Bragg & Daquin Jr., s'est retiré aujourd'hui (31 mai 1861) de la dite maison. A. DAQUIN. Nouvelle-Orléans 5 juin 1861. 6 juin—10

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.

Avis aux Actionnaires.

LE 4 du courant à une assemblée des directeurs de cette compagnie, il a été déclaré un dividende de 4 pour cent qui sera payé aux actionnaires ou à leurs ayant-causes, à partir du 10 courant. ALF. BOURGES, 5 juin—10 Secrétaire

AVIS.

CEUX qui peuvent avoir des réclamations à exercer contre la succession de Delle VIRGINIE GIREAUDEAU, décédée, sont priés de présenter leurs titres de créance au soussigné. D. B. MACARTY, Administrateur. 5 juin—10f 21 rue Conti.

ASSOCIATION.

A partir de cette date, M. GEORGE NATHAN devient membre de notre société. Le titre sera T. Lonsdale, Nathan & Co. 1r mai—1m H. T. LONSDALE SON & CO.

E. DeFREZ, Successeur de Tamboury & Co, Marchands-Commissionnaires en général, Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Sardines, Huiles, &c. Dépôt de Chateaux de Perrets Lafitte, Margaux, D'Arche, Guiraud, &. 27, rue Royale, 5 juin entre Conti et St Louis

Huile! Huile! Huile!

CINQ CENTS caisses huile d'olive venant d'arriver, à vendre à bas prix pour compte de fabrique par J. & J. TARDOS, 5 juin 43, Vieille Levée

AVIS.

PAR acte passé devant M. A. Ducatel, notaire public en cette ville, MM. J. CHS DE MAHY & CHS. CURIEN sont chargés de ma procuration pendant mon absence. Nouvelle Orléans, le 4 juin 1861. 4 juin—1m J. N. CURIEN.

TOUS ceux qui doivent à la faillite de MALLAPLATTE & DARTAGNAN sont requis de ne payer à nul autre qu'au syndic de la faillite. A. VIAVANT, Syndic provisoire. Nlle Orléans 3 juin 1861. 4 juin—10

Avis aux médecins et aux familles.

NOUVEAUX APPAREILS VAPORIFERES perfectionnés du Dr L. H. LEZEBVRE, pour administrer des bains de vapeur et des fumigations de toute sorte sans que le malade soit obligé de quitter le lit, traiter les transpirations ... des médicaments par les pores de la peau.

Appareils pour bains généraux, pour douches ou bains locaux, bains à vapeur pour traiter les maladies en épurant le sang.

Les personnes qui désirent les voir fonctionner ou en faire l'acquisition, peuvent s'adresser chez le Dr Duperron dentiste, encoignure Royale et Bienville. Nlle Orléans 5 juin

HOTEL GREGOIRE, LEWISBURG.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a ouvert de nouveau son Hôtel aux bains de DIMANCHE, prochain le 2 juin.

Ma nouvelle wharf nouvellement permettant d'amener chevaux et voitures, de confortables cabanes à bain pour dames et messieurs, pêche abondante, bains, promenades dans la forêt, ombrage et fraicheur partout. Bonnes chambres et une excellente cuisine française à des prix très modérés. L'hôtel Grégoire ne peut manquer d'être préféré par les familles, dont plusieurs ont déjà devancé l'appel de prix de l'hôtel.

Pour plus amples informations s'adresser à l'office de l'Hôtel d'Orléans. F. GREGOIRE, propriétaire.

Dépots d'armes.

LA maison LIOT & ANDREE, a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux; de Colts; de Adams; de Smith & Wisson—

Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les cartouches nécessaires pour tous les genres de revolvers. 2 avril Coin Bienville et Royale.

AUX PHARMACIENS, Confiseurs et Distillateurs—50 caisses amandes sans coques, 150 balles amandes à coques tendres, 150 caisses prunes sèches, 150 balles graines de lin, 150 do de Canaries, 10 caisses manne en larmes, 20 do do en sortes, 500 livres essence Portugal, bergamotte et rose, 20 caisses gomme arabique, 20 estagnons eau de fleurs d'oranger, 50 caisses de pâte de Lichen. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr 7 mai 62 et 64 Vieille Levée

C. A. BARRIERE & FRERE,

130, rue du Canal, Batisses Touro.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, comprenant—

ORGANDIES IMPRIMEES RICHES, JACONAT, PERCALES, PIQUE, GRENADINES.

Des genres les plus récents et les plus recherchés.

TOILES d'Irlande et Françaises pour chemises, draps, damassées et lits.

NAPPES et SERVIETTES damassées,

RIDEAUX mousseline et bobinet.

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE MENAGE.

ASSORTIMENT COMPLET DE BONNETTERIE ANGLAISE.

—Aussi—

Marchandises pour Habitations

KENTUCKY JEANS, LINSEY, LOWELL, ETOFFES rayées, Des meilleures fabriques du Sud. COUVERTURES FRANÇAISE et ANGLAISE, &c., &c.

Qu'ils vendent à aussi bas prix, que les mêmes marchandises peuvent être vendues dans les autres maisons. Ils invitent respectueusement les acheteurs à venir examiner leur stock. 25fév—

VERMICELLI, MACARONI &c.—En magasin et à vendre par le soussigné—50 caisses vermicelli d'Italie, 50 " macaroni, 50 " pâtes assorties. FREDERIC AVET, 59 et 61 rue Vieille Levée, 3 juin—15j entre Bienville et Conti.

HUILE! HUILE—En magasin et à vendre par le soussigné—250 paniers huile 22 onces Piagniol, 100 " " 11 " ", 106 " 22 " Bacigalupi, 75 " " 11 ". FREDERIC AVET 59 et 61, rue Vieille Levée, 3 juin—15j entre Bienville et Conti.

BEURRE DE MAI—En débarquement et à vendre par le soussigné—20 frequins beurre. FREDERIC AVET 59 et 61, rue Vieille Levée, 3 juin—15j entre Bienville et Conti.

EN débarquement du navire Jean Willis, arrivé de Bordeaux, 100 barriques vin rouge Cantenac Médoc, 20 " vin rouge Grand St-Lambert, 20 caisses kirsch Edmond Pernod, 8 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvetfils. A vendre par X. LAMBERT, 4avril 52 rue des Magasins.

CANELLE—500 mats à vendre par B. TURPIN, 23 mai—6f 93 rue Vieille Levée.

DIVERS en magasin—50 barriques vin rouge, Cotes pour familles, 40 barriques do vieux St Emilion 1er cru, 22 demi barriques vin blanc Sauterne supérieur, 300 caisses vin St Emilion, Margaux et St Estèphe, supérieur, 125 caisses vin blanc Sauterne, 75 caisses do do 1/2 bout. super., 120 do absinthe Pernod & Lecoultre, 50 caisses kirsch Pernod & Noilly, 49 balles bouchons pointus et réguliers, 10 balles do à damejeannes, 150 caisses fruits au jus, Lafauris. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11 avril 71, Vieille Levée

Huile! Huile!

EN magasin et à vendre par le soussigné—400 paniers, bouteilles, Piagniol; 200 do 1/2 do do; 200 do bouteilles Bacigalupi; 150 do 1/2 do do. A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille-Levée, Nos 59 et 61, entre Conti 7 mai—15f et Bienville

ABSINTHE, Vermouth—100 caisses absinthe suisse E Pernod. 25 caisses kirshwasser E Pernod, 70 do vermouth Noilly Pratt & Co. A vendre par L. E. DELUZAIN, 16 mai 129 rue Royale

SARDINES à l'huile—40 caisses de 100/2 Rodel, 150 caisses de 100/4, Rodel, J. Colin, Va Rozier. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 4avril—15f 39, Vieille Levée.

TABAC DU MEXIQUE—85 balles pour Tripes à Capes, en débarquement du steamship Tennessee, arrivé de Vera Cruz, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, 18 avril entre Chartres et Vieille Levée

HUILE—1000 paniers à huile Bacigaluppi 22, 24, 11 et 12 onces, 500 paniers Piagniol, 24 et 11 onces. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 7 mai 62, et 64, Vieille Levée

BI CARBONATE DE SOUDE—500 barils etc de la mar que L. Deacon & Co, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 8 avril No. 36 Vieille-Levée.

$50 de récompense.

Partie marronne, le 22 avril dernier, la négresse Catherine, âgée d'environ 35 ans, taille ordinaire, teint noir, parlant très peu le français et l'anglais ... Dr RANCE, rue Bourbon, près St Philippe.

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

Nlle-Orléans, 14 juin 1861. ORDRE GENERAL No 8.

1o— Le Bataillon, comme corps, se préparera immédiatement à être enrôlé au service de l'Etat pendant un an, à moins qu'il ne soit licencié plus tôt.

2o—Aussitôt organisées, les compagnies me le feront savoir et se rendront sur la Place Washington où elles resteront campées jusqu'au moment de leur enrôlement.

3o—Le major espère que les diverses compagnies répondront à cet appel de leur pays.

Par ordre du major Théard C. E. REYNES, adjudant. 15 juin—1f

AVIS.

Réserve de la Nouvelle-Orléans,

Attention,

Les membres de la Compagnie sont requis de se réunir lundi prochain 17 du courant à 6 heures P. M. au Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, lieu de réunion, pour faire l'exercice et pour autres affaires importantes.—Par ordre du capitaine J. J. MORIN. 15 juin—2 Secrétaire

Volontaires, Attention!

Le soussigné s'occupe de former une compagnie d'infanterie destinée à faire partie du régiment du colonel Mandeville Marigny. Il fournira la nourriture et le logement à tous ceux qui s'enrôleront jusqu'au moment où la compagnie sera reçue au service de l'Etat.

Tous ceux qui voudraient s'enrôler sont priés de s'adresser au bureau du greffier de la Cour Suprême, au premier étage de la maison de Cour. 15juin— EUGENE LA SERE.

Compagnie des Frappe d'abord.

Les membres de cette compagnie sont invités à se réunir le dimanche 16 courant, à 7 heures du matin, à Crescent Bar Garden, entre Louisa et Clouet. Par ordre du capitaine Théopile Wiltz. L. BOYER, 15 juin—1 Secrétaire

Volontaires Français du Quartier Poydras.

6me Compagnie.

Cette compagnie ayant été formée à la réunion qui a eu lieu hier soir, les membres qui la composent, et les personnes qui désirent en faire partie, sont invités à se réunir SAMEDI soir, 15 courant, à 7 heures précises, chez M. Carrie, encoignure Dryades et Poydras.

Les exercices commenceront immédiatement.

Par ordre du commandant Ferrier.

Le capitaine de la 6me compagnie, 14 juin—2f SERRIGNY.

Volontaires Français.

La 7me Compagnie étant en voie de formation, les personnes qui désirent en faire partie sont invitées à se faire inscrire chez le commandant Ferrier, au local du "Louisiana Academy" rue Hopital 79.

Les anciens soldats ayant des états de service à faire valoir, seront privilegiés dans la distribution des grades. L'équipement complet coute $4 75 cts.

Par ordre du commandant.

Le capitaine adjudant major DE LAMARRE. 14juin—6

Batailon de Cazadores Españoles de N-Orleans.

No. 13.

No habiendo tenido efecto la eleccion de Capitan y segundo Teniente de la segunda compañia que resultaron vacantes por la renuncia de los Señores Du Miguel Torras y Du Guillermo Valls, por falta de asistencia de los individuos de la misma, se ha estimado el sabado 15 del corriente, para que tengan lugar dichas elecciones de siete a ocho de la noche.

Presidiran el acto los Señores Capitan Du Jose Liado y Ayudante Du Gabriel Segui y Gaona.

Siendo un acto obligatorio se espera la mas puntual y exacta asistencia.

Nueva Orleans, Junio 13 de 1861.

Por orden del Comandante

El Sub Ayudante, G. DEL CORRAL. 14 junio—2f

Chasseurs à Pied de Jefferson.

CEUX qui désirent entrer dans les rangs des Chasseurs à Pied de Jefferson, organisés pour le service actif, donneront leurs noms à M. Ernest Commagere, Recorder des Hypothèques, Maison de Cour de Carrollton, ou à M. Théodore Gayon, rue de la Douane, No 142. E. WAGGAMAN, Capitaine.

Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

COMPAGNIE DE RESERVE

Les membres de la Compagnie s'assembleront en uniforme, samedi 15 juin, à 7 heures et demie du soir, au Théatre de l'Opéra, entrée par la rue Toulouse.

Les membres qui ne seront pas présents à cette assemblée seront considérés comme démissionnaires. Ceux qui ne sont pas encore équipés devront s'être présentés et faire savoir ce qui leur manque.

Par ordre du capitaine, Chs CALONNE, secrétaire

GOTTSCHALK & MAGNER,

NOTAIRES PUBLICS,

Rue Carondelet, No 33,

Au rez-de-chaussée, bureau du fond.

Maison à louer.

UNE JOLIE MAISON DE RESIDENCE à deux étages, située rue Ste Anne, entre Vieille et Robertson, avec citerne, water works, &c. ... Pour conditions, s'adresser rue Ste Anne No 62, entre Chartres et Royale.

EN débarquement du navire F. D. Shepherd, du Havre—660 douzaines bas et 40 mi bas demi, 1 caisse rubans velours soie assortis, ... ETERNOD & PIAGET, 24 mai 46, rue de Chartres

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre—10 lots via bacs du Rhin, 1 caisse barège à robes, 10 " mousseline madras, 2 " mousseline pour rideaux, à vendre par ETERNOD & PIAGET, 24 mai 46, rue de Chartres

ARMES.

5 caisses fusils doubles, 5 caisses carabines Monte-Christo, 15 pistolets à six coups, 15 do à 4 coups. A vendre par ETERNOD & PIAGET, 2 avril 46 rue de Chartres

EN débarquement du navire Uncle Sam, arrivé de Bordeaux—44 barriques vin rouge Quinsac, 44 do do Cambarnes, 40 do do Cantenac, 8 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils. A vendre par X. LAMBERT, 15 mai 52, rue des Magasins No 52.

50 paniers champagne Jos Perrier Fils & Co, 200 caisses bourgogne Ed. Michaux, 120 quarts Sherry et Porto, 200 caisses absinthe Berger, 150 do cerises à l'eau de vie, 15 poinçons rhum de la Jamaïque, 40 pipes genièvre "Stag," 800 futailles ale des marques suivantes: Pinet Castillion & Co, J. Denis Henry Mounié & Co, A. Bonnin, Melady, 2000 futailles pale Ale et Strong Ale, de la marque W Younger & Co, Edinburgh, 10 punchons Scotch Whiskey, Wm Brown, 4 do Old Tom Gin. BRULATOUR & Co, 84 ancien 53, Vieille Levée

Eaux-de-vie, vins, huiles, &c.

DOUZE octaves cognac Jean Louis 1795 supérieur, 70 quarts do, 40 do J. H. Dixon 1840, 20 octaves do, 55 quarts 1830, 27 octaves do, 72 quarts St-Julien 1840, 35 do Alex. de Montesum 1840, 29 do Otard, Dupuy & Co 1858, 25 do 1856, 24 do F. Susan 1825, 5 pipes genièvre "Cygne", 12 quarts sherry, 50 do madère, 100 barriques vin rouge St Julien, 70 do Côte de Bourg, 500 caisses do St-Julien, 400 do Margaux, 25 do Chateau Latour, 20 do Cos d'Estournel, 30 do Château Seguineau Margaux, 45 do Haut Taleure, 10 do Chateau Margaux 1848, 10 do Chateau Lafitte 1848, 3 do Chateau Yquem, 20 caisses champagne imperial, Bouche, fils & Drouet, 330 paniers do ancre, 40 caisses prunes en pobans, 50 do sardines Guillous. A vendre par J & J TARDOS, 43 Vieille Levée.

Fabrique de Chocolat à la vapeur,

ET MAGASIN DE CONFISERIE DU SUD, DE ROCHET & DE LAMARRE, RUE DE CHARTRES, No 31, ENCOIGNURE DOUANE.

☞ Ce nouvel établissement, si bien patronné dès le premier jour de son ouverture, est ... sous la direction immédiate de M. Rochet, dont le bon goût comme vendeur l'a rendu si populaire parmi les dames de la ville et de M. de Lamarre qui est reconnu comme un des meilleurs confiseurs en Amérique. Grâce à une étude pattieuse et approfondie, il a trouvé le moyen si longtemps cherché, de conserver fraîches, toute l'année, en été et en hiver, les plus belles variétés de chocolat que la chaleur et l'humidité affectaient si facilement. La maison Rochet & De Lamarre emploie des ouvriers français d'une habileté bien connue et offre, aux prix les plus modérés, une variété de Confiseries, Dragées, Bonbons au chocolat, glacés, à la liqueur, à la crème et pralinés.

On trouvera les sirops les plus fins à leur table de soda. Ils recommandent plus particulièrement le sirop de bananes qui conserve le gout délicieux du fruit. Toutes les précautions ont été prises pour empêcher que le soda n'affecte le moindrement ceux qui aiment ce breuvage rafraichissant. 9 mai—ab

MANUFACTURE DE CHOCOLATS

MAISON FONDEE en 1850. —MUE A LA VAPEUR— D. LOPEZ, CAFÉ TORRÉFIÉ à la vapeur.

85, rue de Chartres, 85.

CETTE maison qui ne compte pas moins de 11 années d'existence, et qui dès son ouverture a été patronnée par l'élite de la population orléanaise, se recommande au public par l'excellence des produits qui sortent de ses ateliers.

La vue de l'usine seule serait un sûr garant pour le public de ce que peut faire un pareil établissement, à côté de cela ne venait s'ajouter encore des machines spéciales construites d'après les procédés de M. Lopez, l'excellence des matières premières employées à la fabrication, et enfin les connaissances qu'il a acquises dans ce genre d'affaires, voilà les causes sur quelles repose cette maison et qui lui permettent de défier toutes rivalités.

Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qui se trouve rue de Chartres, encoignure Conti, et que tous les chocolats qui sortent de chez lui portent son nom sur les tablettes. 1av—

FRUITS.—50 caisses fruits au jus, 100 caisses fruits au jus, 100 " fruits à l'eau-de-vie, 100 " cerises à l'eau-de-vie, 10 " gelées de fruits, 10 " marmelade de fruits, 100 " variantes et Cornichons. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 4 avril—15f 39 Vieille Levée

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux, 40 barriques vin rouge Montferrand, 300 caisses vin rouge St-Laurent. A vendre par E. BORDELOIS, 13mars No. 21 rue Conti.

FREDERIC AVET,

(Créateur de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 60 entre Conti et Bienville.

Changement de Local.

☞ Le Dépôt des MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON a été transporté dans la rue du Canal, No 120, à l'encoignure des rues Canal et Camp.

(ENTRÉE DANS LES DEUX RUES)

Ces Machines ont une réputation que n'égale celle d'aucune autre, et les perfectionnements récents du pied en verre (perfectionnements que n'a aucune autre machine) de plaques doubles pour le gros ouvrage et l'ouvrage fin, &c., ont prouvé au public qu'elles étaient les meilleures employées jusqu'à ce jour.

Approvisionnement complet de machines, aiguilles, fil de soie, de laine, de coton, de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs.

☞ Réparation de machines et tous les nouveaux perfectionnements attachés aux machines déjà vendues. S'adresser à S. H. PECK, 8 mai—t l. sam. 2m

$65 EUREKA! $65

MACHINE A COUDRE, patentée D'ELIAS HOWES,

Rue du Camp, No 3. AGENT E. L. NIMMO.

LE public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui se vendant à bon marché, couvre les étoffes les plus épaisses et les plus fines et dure davantage. Elle est supérieure à toutes celles de $85 ou de $100. TOUTES LES AUTRES ont trompé l'attente des acheteurs. On peut se référer à des centaines de personnes qui s'en sont servies. 15 juillet—

Avis aux compagnies militaires.

J. BARRÉ, SELLIER,

CONFECTIONNE TOUS GENRES DE SELLERIE

Rue Bourbon, 206,

ENTRE DUMAINE ET ST PHILIPPE (2e district.) NOUVELLE-ORLEANS. 21 mai—3m

VINGT quarts tambours Morue—A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille-Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville

HOUBLON—10 balles de houblon en magasin. Farine de lin—20 barils de farine de lin. Graines de lin—10 barils de graines de lin. Bouchons—50 balles de bouchons pointus. 20 do do réguliers. Amandes—100 sacs amandes de Tarragone. Huile de limon—50 livres huile de limon. Huile de lin—25 barils huile de lin anglaise. Acide—20 carboys acide muriatique, à vendre par CUSACHS & OGDEN. 9 mai Encoignure Royale et St-Philippe.

LONDON Porter—25 futailles bouteilles et 1/2 bouteilles, Tennent et Barklay, Perkins & Co, à vendre par B. TURPIN, 93, rue Vieille-Levée.

SERRURES françaises—caisse serrures à canon assorties 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pouces à vendre par B. TURPIN, 1er juin 93, rue Vieille-Levée.

RHUM de la Jamaïque et de Ste-Croix—15 poinçons en douane, à vendre par B. TURPIN, 93, rue Vieille Levée

WHISKY d'Irlande—5 poinçons en douane, à vendre par B. TURPIN, 1er juin 93, rue Vieille-Levée

Cigares de la Havane.

CENT Mille cigares de la Havane de toutes grosseurs, telles que Regalias, Media Regalias, Brevas Londres, Cazadores et Milar, des marques les plus renommées—Washington, El Sol, Flor de Morales, la timidad, etc., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 8mai Rue des Magasins No 64

SUCRE DE LA LOUISIANE—Vieux procédé—30 boucauts prime à strictement prime, 14 do fully fair à prime, 13 do good fair, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par WM F. VREDENBURGH, 24mai Rue Vieille Levée, No 36

Dents artificielles.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE.

107 Royale, vis-à-vis l'Hotel St-Louis.

Pose une ou plusieurs dents ou fait un dentier avec gencives, selon des procédés perfectionnés et au moyen de la pression atmosphérique, qu'il garantit comme devant exercer toutes les fonctions des dents naturelles.

Sa réputation et son succès sont si bien connus de population créole en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 5 jan—V & S.

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS,

148, rue Royale, Entre St-Pierre et Toulouse

Changement de domicile,

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, maison à côté de celle qu'il habitait; procé... l'entrée est par la rue Bienville No 66.

5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg.

Strop de Briant, Pastilles de Bayeau Laffecteur, ... Eau de Vichi naturelle, ... chocolat de Vichy ... Ainsi qu'un grand assortiment de ... parfumerie et poudre de riz extra fine, &c. A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste Anne. LOUIS CASTEL

CONSERVATION DE LA VUE.

M. C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, ... prévient les personnes dont la vue est mauvaise, qu'il vient de recevoir un nouvel envoi de ses verres cylindriques brevetés.

Ces verres ont obtenu la haute approbation des oculistes les plus renommés de Paris et de MM. les docteurs Beard, Penniston, Crawford, Nee, etc de la Nouvelle-Orléans.

La courbe de ces verres leur donne un foyer lumineux et sans aberration qui permet aux vues les plus faibles de s'en servir sans fatigue.

C'est au rapport que la lumière des spécialités les plus versées dans la science de l'Optique, ce qui a été imaginé de meilleur pour la conservation et l'amélioration de la vue.

Ces verres ont sur tout leur supériorité dans le foyer, qui a un double ... que ... presque tous les verres de lunettes, ne trouve également ... en pouvoir aux verres d'occasion.

Les myopes trouveront dans ces verres une grande amélioration.

M. Duhamel tient à la disposition des personnes qui désireraient recevoir des explications sur la construction de ces nouveaux verres et les avantages de cette invention. 11fé

TABAC DU MEXIQUE.

EN débarquement du Tennessee arrivé de Vera-Cruz—27 balles de tabac du Mexique, à vendre par J. & J. TARDOS, No 43 Vieille Levée

Taupettes de campagne.

100 douzaines taupettes recouvertes en osier, de différentes formes et grandeurs, à vendre au BON MARCHÉ, par ROUSSET & VOORHIES, 18 mai No 83, rue du Canal, près Chartres.

P. S.—Aussi, assiettes en FER BLANC, MOQUES, CUILLERES et FOURCHETTES 18 mai

Cigarettes

24,000 paquets de la marque "La Honradez" en débarquement du steamship Genl Miramon, arrivé de la Havane, à vendre par SORNIO & BROTHER, avril Rue Gravier, No 34

Sucre de la Havane.

DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 17 avril 64, rue des Magasins

MUSIQUE.

Maison T. E. Benoit, SOURDES & CHASSAIGNAC Successeurs.

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT. Toutes les nouveautés: LE PARDON! FAUST! HERCULANUM. ORGUES A MANIVELLE

FLANDRY & CHARPAUX DEPOT DES PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris. Ventes à des conditions libérales. A l'Institution Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. 30 sep—1an

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No 66.

PIANOS de HERZ et de PLEYEL,

AGENT de la maison de Herz décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. Seul agent des INSTRUMENS DE SAX. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLE, FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX. 11déc—1an

DAMEJEANNES—5 000 damejeannes de toutes les grosseurs, venant d'être reçues et à vendre par E. J. HART & CO, 25mars Rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79.

CACAO—5,000 livres cacao Guayaquil, première qualité, en débarquement de la barque Chester, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, 10mai entre Chartres & Vieille Levée

MAQUEREAUX—100 barils gros Nos 3 et de rivages, 50 1/2 barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, 21av—6f Rue Vieille Levée, No 77

Dépôt des eaux minérales naturelles, de France, à la Nouvelle-Orléans.

En débarquement du navire ..., du Havre: 50 caisses eau de Vichy, de toutes ses sources. 200 flacons eaux sulfureuses de Bonnes. A vendre par E. K. MOUGIN, pharmacien, Encoignure Dauphine et Douane.

AVIS

Aux amateurs de vins de Bourgogne.

SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les clos de ROMANEE CONTI, CLOS-VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres ne peuvent être authentiques si le bouchon des bouteilles n'est revêtu sur ses parties latérales de la marque à feu de la Compagnie des Grands vins.

Déjà des contrefaçons sont arrivées à la Nouvelle-Orléans et de faux Clos-Vougeot ont été vendus au dessous du prix auquel M. Ouvrard, SEUL PROPRIETAIRE du VIGNOBLE les livre à la compagnie.

Nul ne peut se procurer de ces produits sans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne.

Nouvelle Orléans, le 10 septembre 1860. LAFFITTE & DEFFARGE, 11sept No 183, rue Royale

VINS, VINS—100 barriques Vin rouge pour famille, en débarquement du navire Uncle Sam et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 7mai 62 et 64, Vieille Levée.

Rum de la Jamaïque,

TRENTE tierçons rum d'excellente qualité, à vendre, cette les clefs de la Douane, par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 17 avril 64 rue des Magasins.

CHEWING ... tabac ... à vendre par ... & Co, Tchoupitoulas.

PARTANT AUJOURD'HUI SAMEDI

LE paquebot régulier HOMER, parti comme ci-dessus pour Jefferson, Shreveport, Benton, Port Caddo, Swan Albany, Shreveport, Grand Bayou Coushatta, Campte, Grand Ecore, Alexandrie, Normans Barbin's et tous les points intermédiaires sur la Rivière Rouge. Il est commandé par le capitaine bien connu, J. W. Parker, avec R. V. Loury, commis attaché au bureau.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord 15juin J G ARNOLD agent pour ce et suivantes.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

LE bateau à vapeur A G BROWN partira pour les endroits ci-dessus tous les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M., du chemin de fer Pontchartrain. Il partira de Covington pour la Nouvelle-Orléans à 4 heures du matin et arrivera lundi matin, à temps pour le convoi de 9 heures. Pour plus amples détails, s'adresser à P. A. SHAW agent 6juin ☞ à l'encoignure des rues Gravier et Levé.

LE sloop AZELIA, capitaine Franç. Bion, du port d'environ 10 tonneaux, partira tous les huit jours de Brashear City, Baie de Berwick pour la passe de la Sabine. Il prendra le fret apporté par le railway des Opelousas, et le remettra en bon état. DESIRE JACQUIEN, armateur. 5 juin—1m Brashear City.

Avis aux Contribuables.

LES TAXES DE LA VILLE Pour l'année 1860.

Sur les propriétés foncières, les esclaves, les intérêts, le capital, le revenu, &c.

Sont maintenant dues,

et doivent être payées à mon bureau à l'hôtel de ville. Les contribuables sont priés de venir les payer. Tous les comptes non-payés d'ici au 1er juillet, seront annoncés conformément à la loi. ADAM GIFFEN, 29 avril—9m 1re p Trésorier de la ville.

AVIS.

PIERRE CASANAVE,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Compte toujours sur le patronage de mes clients et du public en général, j'ai l'honneur de leur faire savoir, que, quoique incendié encore une fois, je suis toujours rue Marais, entre Bienville et Douane (même endroit) et prêt à recevoir tous les ordres pour funérailles, et qui seront exécutés avec la plus grande ponctualité.

Egalement les ordres peuvent être laissés rue Bourbon, près St Louis, No 28. P. CASANAVE. 25 mai—1m 1re p

XX ALE

de la CELEBRE MARQUE de J. & R. TENNENT, à Glasgow

☞ ALE DOUBLE FORT EN JARRES et BOUTEILLES, à vendre en douane et en magasin par M. A. DE LIZARDI & Co 24mai—1m Rue Bienville No 52.

Chaudières anglaises à sucre

DES MANUFACTURES DE & J. RANKIN, à LIVERPOOL

☞ CHAUDIERES A SUCRE en fer battu et fondu et de toutes dimensions, ... à vendre par M. A. DE LIZARDI & Co, 24mai—1m Rue Bienville No 52

Fusils à deux coups.

NOUS vendrons un lot de fusils anglais à DEUX COUPS par quantités ou au détail, à la Garde Urbaine ou toute autre corps pour la défense du pays, à des prix couvrant les frais d'importation. Fusils à $15, 18 et $40, très légers. ROUSSET & VOORHIES, 18 mai No 83, rue du Canal.

Hotel Pradat, à Biloxi.

LES soussignés, au ... de Mme Elizabeth Pradat, ont ... HOTEL CHEF... NEUVERTS à Biloxi, ... la saison. Un bon billard, ... une table ... des voitures ... Les personnes qui voudraient ... au wharf de l'hotel Pradat ... d'en avertir le capitaine du steamer. J. B. & E. C. PRADAT mai—1m

Etablissement hydrothérapique DU SUD, Du Dr RANCE,

A BILOXI (Mississippi).

CET établissement, fondé en 1844 par le Dr Byrenheidt, et dirigé actuellement par le Dr H. Rance, sera prêt à recevoir des malades le 1er juin prochain. 24 avril—

Changement de local.

R. S SYKES, encanteur, a transporté son magasin de No. 41 au No. 59 RUE DES MAGASINS immédiatement au-dessus de la rue Natchez. Jours de vente, comme d'habitude, les mardis, jeudis et samedis. Ventes au dehors tous les jours. 25 mars

MAISON LESTRADE A MANDEVILLE.

L'OUVERTURE de cette maison ... Tout y a été disposé pour recevoir ... Un service parfaitement ... et la cuisine ...

LE DR. RANCE

A chargé le Dr Kunemann de le remplacer auprès de ses clients pendant son absence.

DR. ED. KUNEMANN,

De la Faculté de Paris

... No. 25, entre Dryades et ... levé—1m.

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons reçu de ... Wilton et Bruxelles ... de 3 à 24 pieds de large, ... Abat-jour, tapis et banquettes ... de toile et ... A. BRUSSEAU & Cie

Excellente occasion

A vendre, avec conditions favorables, une PHARMACIE parfaitement ... ayant déjà une forte clientèle ... Pour plus amples informations s'adresser au ...

AVIS IMPORTANT

UNE EXCELLENTE

MACHINE A COUDRE

pour $35

Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE

LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS!

DAVIS BROTHERS, 1 juin—1 m No. 84 rue du Camp

HEBERT & ESCOUSSE,

Librairie Française,

131, rue de Chartres

REÇU par le steamer BIENVILLE, NOUVEAUTES:

A. Dumas—Les Garibaldiens;
G. Sand—Le marquis de Villemer;
— La Ville Noire;
— Le Capitaine Lambert;
— Le Tueur de Marabes;
— La Poste aux Chevaux;
— La Blonde Lisbeth;
— Le Livre des Martyrs;
Villhaume—L'esprit de la Guerre;
— Le Curé du Pecq;
Victor Séjour—Les Massacres de la Syrie;

Pièces de théâtre diverses, &c. &c. &c

Michelet—La Mer;
Guizot—Traduction de Shakspeare, 1er et 2me volume.

Malgaigne—Médecine Opératoire;
Bonnet—Manuel du Capitaliste.
Discours de réception de Lacordaire à l'Académie.
Réponse de M. Guizot;
Rome et les Evêques de France;
La France sans le Pape;
Le Pape et Jerusalem

Gravures.

Les Chefs-d'œuvre de Rubens à la Cathédrale d'Anvers;
Henri IV et ses enfants;
Leonard de Vinci.
Pothographies diverses.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS—

Alphonse Miltenberger,	J. B. Gribble
E. Rochereau,	P. O. Nobiom
G. M. Wright,	A. Reichard,
L. Millaudon,	G. Sabatier,
O. Lauve,	S. M. Darby,
J. M. Bamaldo,	J. Tuyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes et avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers des mers et des rivières, aux taux courants de primes. J. TUYES, Président. 22nov—6m, 3pe J. W. HINCKS, Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE

Nouvelle-Orléans.

Bureau, encoignure Canal et Passage de Poste.

Nlle-Orléans, le 8 août 1856.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip. HENRY PEYCHAUD, Président. S. FLASSAN, Vice-Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:

S. FLASSAN,	THOS. N. BLAKE
C. H. KERNION,	B. NAUTRE,
A. LAFOREST,	F. MORENO fs,
P. MALOCHEE	PAUL QUEYROUZE
mars	H. PEYCHAUD.

Compagnie d'assurances mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU, RUE DU CAMP, No. 56

Capital souscrit ....$301,000.

E. GANUCHEAU, Président, AMADEO LANDRY, Vice Président, A. PICOLLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amédée Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Bettarton
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Shaw
Alf. Dolhonde,	C. J. Meil,	W. Cooper,
John Gandy,	E. Bordelois	S. Hickman,
J. Laguna,	D. P. Logan,	P. Rotchford
E. H. Harris,	C. Cavaroc,	Chas J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. G. McLean,
A. D. Grieff,	L. Bouduquié,	Valen Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kent,	Magin Puig,
J. B. Clarisse,	J. Zolly,	Wm Orusel,
J. A. Beaudin,	J. J. Herr,	W. S. Coper,

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les risques ordinaires. ... Nlle-Orléans, 1er septembre 1860.

FARINE—400 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, 77 rue de la Vieille Levée